

GUELMA

Un million de quintaux de tomates attendu dans la wilaya

La filière de la tomate à l'est du pays a enregistré, durant cette saison agricole, un regain de dynamisme en dépit des appréhensions affichées à cause des fluctuations climatiques, notamment en hiver. Réputée pour sa production abondante et ses unités de transformation, la wilaya de Guelma s'attend à une production importante.

Selon la Direction des services agricoles (DSA), la région table sur un prévisionnel de plus de un million de quintaux de tomates. Cette production représente le double de celle de l'année écoulée où il a été enregistré 530 000 quintaux de tomates. Ceci est rendu possible grâce à l'augmentation des superficies atteignant 4 700 ha, soit 1 000 ha de plus par rapport à l'année dernière. La reprise de cette activité agricole, ayant périclité durant les années 1990

à cause des dysfonctionnements dans l'organisation de cette filière, a été favorisée, laisse-t-on entendre, par les mesures de soutien par l'Etat aux producteurs depuis les labours jusqu'à la vente à des prix motivants. L'augmentation de la production et surtout sa meilleure qualité sont dues également à la bonne conduite des procédés techniques depuis le piquage des plants, en passant par leur traitement phytosanitaire et l'irrigation jusqu'à la récol-

te, explique-t-on. Pas moins de 4 600 tonnes de concentré de tomates ont été produits en 2007 sur une récolte livrée à la transformation de l'ordre de 220 000 quintaux.

Rappelons à ce propos que la filière tomate industrielle a vécu durant les deux dernières années une situation de crise. L'importation frauduleuse du concentré de tomate a mis en péril toute une filière et entraîné la fermeture de plusieurs unités de transformation et l'inexistence d'aires de stockage pour le surplus de production.

Des 29 transformateurs qui existaient à l'échelle nationale il n'y a pas si longtemps, il n'en resterait que 17, à l'est du pays, qui eux aussi risquent de mettre la clé sous le paillason. Les raisons de cette banqueroute,

autre celles évoquées plus haut, seraient l'absence d'une politique agricole nationale franche et non un soutien dans toute sa démesure à coups de milliards de dinars. Il faut un accompagnement technique, une vulgarisation et un assainissement définitif du foncier agricole pour les milliers d'agriculteurs qui constituent le premier maillon pour la pérennité de cette filière. De l'avis même d'un spécialiste et consultant agronome à Guelma, il faudrait augmenter le rendement à l'hectare et diminuer les charges auxquelles font face les producteurs de tomates.

Aujourd'hui, le coût est évalué entre 5 et 6 DA par kg récolté pour un investissement de 200 000 DA par ha travaillé avec une semence hybride.

B. A.

SKIKDA

Un nouveau commandant du groupement de la gendarmerie

Le nouveau commandant du groupement de la gendarmerie de Skikda, Bousseka Mahfoud, dont c'est la première mission à la tête d'une wilaya, a animé jeudi, en son bureau, une conférence de presse.

A l'ordre du jour, la présentation du bilan semestriel des différentes unités de la gendarmerie et la consolidation des relations entre la gendarmerie et la presse. Concernant le deuxième point, il a souligné l'impératif d'une coordination entre les deux parties. «Nos portes sont ouvertes», dira-t-il. Dans cet objectif, il a également mis à la disposition de la corporation les coordonnées du groupement.

La souhaitant comme partie prenante dans les missions que les «hommes verts» auront à effectuer en fonction d'un programme préétabli, le nouveau commandant a souligné que la presse assisterait, tant que l'occasion le permettra, aux opérations coup-de-poing, notamment celles initiées en collaboration avec la police.

Adeptes de la communication «structurée» et pas trop fluide, Bousseka Mahfoud a insisté sur le fait que les informations ne seront divulguées que par lui et son adjoint,

affirmant que «l'un de nous est toujours sur place en vue de garantir la stabilité de l'entité à travers, entre autres, la communication avec la presse».

D'autre part, des confrères ont relevé les difficultés d'accès à l'information en temps réel et de communication avec les chefs de brigade des grandes daïras, comme El-Harrouche, Azzaba et Collo. Promesse a été faite par notre interlocuteur d'y remédier dans les délais requis. Par ailleurs, il a admis la difficulté de sa tâche en identifiant les entraves à surmonter, à savoir la dégradation du réseau routier et la multiplication des foyers de criminalité, accentuées par le facteur lié à la superficie de la wilaya.

Le deuxième point à l'ordre du jour concerne le bilan réalisé par son prédécesseur durant le premier semestre de l'année en cours. On y relève 306 infractions commises, 272 délits et 34 crimes, qui ont vu l'implication de 482 personnes, bilan inférieur à celui du premier semestre 2007, qui est de 958 infractions (917 délits et 41 crimes). La grande part concerne les délits contre les personnes (homicide, coups et blessures volontaires, menaces...), estimés à 118 cas ayant vu l'implication de 168 personnes, suivis par les délits contre les biens, avec 75 cas ayant vu l'implication de 114 personnes, et les délits contre la famille et

atteintes aux mœurs avec 36 affaires ayant vu l'implication de 54 personnes. Les affaires de trafic de stupéfiants sont au nombre de 30 qui se sont soldées par la saisie de près de 2 kg de kif traité et 74 psychotropes et l'arrestation de 49 personnes, chiffre inférieur à celui enregistré durant la même période de l'année écoulée, soit 33 affaires ayant abouti à la saisie de 22 kg et à l'arrestation de 53 personnes.

Concernant la sécurité routière, le bilan fait ressortir 220 accidents ayant fait 40 morts et 369 blessés, chiffre inférieur à la période similaire de 2007, soit 383 accidents ayant fait 44 morts et 383 blessés. En 2008, pour le premier semestre toujours, on recense 7 accidents matériels, 199 corporels et 30 morts. Le nombre de victimes est de 383. En 2007, pour la même période, on dénombre 17 accidents matériels, 174 corporels et 29 mortels. Les victimes sont au nombre de 29. Il est à signaler également que 13 417 amendes forfaitaires ont été infligées pour 1 246 infractions et 284 contraventions dressées. Le déploiement des éléments de la gendarmerie dans le cadre du plan Delphine a nécessité l'engagement d'un effectif de 298 hommes et de 7 chiens policiers sur 17 des 24 plages que compte la wilaya de Skikda.

Zaïd Zoheir

Le bain de sable, l'autre plaisir d'été dans la région de Oued Souf

Si la chaleur caniculaire qui sévit dans le grand Sud pousse de nombreux citoyens à fuir momentanément ces régions en quête de rivages plus cléments, certains y viennent pour tenter de tirer du désert ce qu'il a de plus généreux, même pendant les dures journées de l'été.

Des «colons» d'un genre nouveau optent ainsi, en plein mois de juillet et août, pour les dunes du Sahara rien que pour un bain de sable bienfaisant, une cure reconnue comme étant plus ou moins efficace contre certaines pathologies rhumatismales et articulaires, sauf avis médical contraire.

Loin du bain de mousse ou du bain d'eau salée ou de vapeur, le bain de sable – appelé aussi sabulum-thérapie ou la thérapie par le sable – consiste en l'enfouissement du corps, à l'exception évidemment de la tête, dans le sable chaud à des endroits propres et fortement sablonneux.

Plusieurs séances quotidiennes, sur une ou deux semaines, seraient nécessaires

pour venir à bout, grâce à une sudation abondante, de certaines douleurs et maladies dues généralement au vieillissement, évidemment sous la nécessaire surveillance médicale avant, pendant et après la cure.

Les régions du grand Erg oriental, notamment les communes de Meyh Ouensa, Robbah, et celle frontalière de Taleb-Larbi, dans la wilaya d'El-Oued, offrent de vastes étendues de sable dont la qualité prouve ses propriétés thérapeutiques contre certaines maladies.

Cette thérapie naturelle, prise par les connaisseurs comme un aspect de la médecine alternative, est bien évidemment supervisée par des profes-



Photo : D. R.

sionnels qui prennent en charge les curistes, leur prodiguant le nécessaire pour l'hydratation (eau, jus de fruits...) ainsi qu'une alimentation adaptée, par exemple un couscous riche en protéines et en vitamines, ainsi qu'une panoplie d'extraits de plantes médicinales locales et d'épices très piquantes, susceptibles de revigorer et de rafraîchir l'organisme. Ahmed et Tidjani, septuagénaires d'El-Oued, semblent

satisfaits des résultats de leur longue cure de bain de sable contre les difficultés articulaires et rhumatismales dont ils souffrent, et recommandent de la pratiquer le plus souvent possible.

Des sources médicales multiples avertissent, cependant, que les différents témoignages sur les bienfaits de cette thérapie ne sauraient occulter l'apparition parfois de certaines séquelles et effets secondaires pouvant subvenir chez les malades chroniques notamment (diabétiques, insuffisants-réniaux et ceux présentant des complications cardiovasculaires).

Il est par conséquent nécessaire, recommandent les médecins à juste titre, d'établir au préalable une autorisation médicale dûment signée en vue d'éviter à des curistes déjà fragilisés les risques réels que cette pratique, supposée thérapeutique, peut présenter.

APS

MASCARA

Le ministre de la Solidarité chez les familles des victimes de l'accident

Hier, le ministre de la Solidarité et de la Famille s'est rendu au chevet des trois blessés aux urgences du CHU d'Oran. Il s'agit d'une femme âgée de 88 ans et de deux hommes de 21 et 24 ans.

Le ministre s'est rendue par la suite dans les localités de Zaïna, Oggaz et Sig pour rendre visite aux familles des victimes de l'accident de jeudi qui a fait 24 morts.

Pour illustrer cette tragédie, nous citerons ce citoyen qui a laissé derrière lui 4 enfants en bas âge. Un vieil homme handicapé perdra, lui, son fils et son petit-fils. Un autre a perdu son frère et son père. Djamel Ould Abbès demandera aux autorités locales de lui faire part de la situation sociale des victimes afin, dira-t-il, que leurs ayants droit soient aidés par l'Etat à l'occasion du Ramadan et la rentrée scolaire.

M. Meddeber

SALON DES ÉQUIPEMENTS ET MATÉRIEL POUR APC ET COLLECTIVITÉS LOCALES À BÉJAÏA

Développer la performance des APC

La performance des élus locaux passent obligatoirement par la multiplication des rencontres donc des échanges d'expériences, et l'analyse des points forts et points faibles pour faire avancer les choses et surtout faire la différence. «Tout se construit sur la base d'une communication durable, cela veut dire que les citoyens aussi doivent contribuer pour améliorer le cadre de vie dans lequel ils évoluent.» C'est un peu tout ça que cherche à faire passer comme message le prochain Salon des équipements et matériel pour APC et collectivités locales que la société RH.International organisera du 20 au 23 octobre prochain à Béjaïa. «Le développement d'une commune, dira l'organisateur, se fait avec son monde, avec ceux qui animent chaque coin de la commune.

Comme l'urbanisme, le logement, l'immobilier, voilà trois angles totalement imbriqués d'une seule et même réalité. Cette manifestation est aussi un des éléments essentiels qui confirme ou conforte le rythme de croisière que veut atteindre le gouvernement pour booster le secteur des collectivités locales. Faut-il rappeler que le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a donné le coup d'envoi, à l'Ecole nationale d'administration (ENA), d'une formation d'envergure au profit des présidents d'APC. Son objectif est de permettre à ces édiles locaux d'acquérir des connaissances liées à la gestion locale et «s'inscrit dans la démarche de la modernisation de l'administration territoriale», avait déclaré le ministre de l'Intérieur, avant d'ajouter, «développer la performance du président d'APC en sa qualité de premier gestionnaire de la commune. » Les participants à ce salon devront eux aussi développer toute une stratégie qui vise à démontrer leur capacité à mettre au service des APC et collectivités leur compétence pour donner vie aux communes à travers des équipements et matériels que réclament les nouveaux chantiers.

D'ailleurs, il est recommandé au président d'APC de «maîtriser les relations qu'il tisse avec l'ensemble des acteurs de la vie locale, à savoir les citoyens, les membres de l'assemblée, les collaborateurs et les responsables de l'administration déconcentrée...» La communication, la planification stratégique, les finances locales, les ressources humaines, le management opérationnel, l'état civil, l'hygiène et salubrité, les instruments et enfin les actes d'urbanisme, toute cette brochette d'actions nécessite une réelle prise en charge et de nouvelles stratégies pour atteindre les objectifs visés. Cette exposition est aussi une occasion pour survoler les équipements et matériels destinés aux réalisations, constructions, rénovations aménagement... Il y'aura certes des équipements mais aussi le volet communication, parce qu'elle permet, certes, de constituer un support à l'image et à l'identité de la collectivité. Cette communication qui sera aussi au cœur des journées professionnelles que programme l'organisateur le 22 octobre à l'hôtel Zéphyr révélera, confirmera et stimulera le changement.

En marge de cette exposition, les organisateurs envisagent une journée professionnelle à laquelle seront conviés les présidents d'APC, les cadres de l'environnement, les architectes, les urbanistes, les designers, les beaux-arts, les associations pour un débat autour des questions de l'heure, en l'occurrence améliorer le cadre de vie.

APS